

Charte



*Jeunes de
Saint Jean*

AVANT-PROPOS

Quelques conseils de lecture :

Ce livret est la charte des Jeunes de Saint Jean. Il est destiné à tous ceux et toutes celles qui veulent mieux connaître le mouvement, ses activités et ses fraternités.

Pour en faciliter la lecture, nous proposons les entrées suivantes :

- **À ceux qui découvrent ou veulent découvrir le mouvement**, nous proposons de lire en premier lieu ce qui concerne l'esprit du mouvement (*I.A p. 5*) et celui des fraternités (*II.A p. 15*).
- **Pour comprendre l'organisation pratique des rencontres en fraternités** et les quatre grands temps qui les composent (temps de prière, partage de vie, lectio et partage fraternel); la troisième partie (*p. 24*) présente ces quatre étapes. Elles sont assez détaillées pour permettre d'une part à chaque jeune intégrant une fraternité de bien en comprendre le fonctionnement et, d'autre part, à toute fraternité qui se constitue de savoir comment organiser ces rencontres.
- **Pour connaître l'engagement demandé à ceux qui souhaitent participer au mouvement**, on pourra se reporter au *I.C p. 13*
- **La présentation de l'association**, support juridique du mouvement est exposée en *I.B p. 11*
- **Le lien particulier avec Saint Jean** est présenté en *I.A.2 p. 5* et *I.B.3 p. 12*
- **Enfin, ceux qui souhaitent participer à l'organisation d'une rencontre** pourront se référer au *II.B, C, D et E (p. 16 et suivantes)* pour y trouver des explications très pratiques.

Bonne lecture !

Edité en septembre 2008 par :

Jeunes de Saint Jean - 44, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE

info@jeunesdesaintjean.org - <http://www.jeunesdesaintjean.org>

Charte des Jeunes de Saint Jean « J.J. »

Sommaire

I.	L'esprit du mouvement.....	5
A.	Finalité du mouvement.....	5
1.	Sainteté et mission	5
2.	Une spiritualité johannique.....	5
3.	Les activités	8
4.	Les fraternités	9
B.	L'association	11
1.	Origine.....	11
2.	Statut et organisation.....	11
3.	Lien avec la Communauté Saint-Jean.....	12
C.	L'engagement dans les « Jeunes de Saint Jean »	13
1.	Appartenir à une fraternité.....	13
2.	Participer à une retraite en fraternité	13
3.	S'ouvrir aux activités du mouvement	13
4.	Participer à la cotisation financière de l'association	14
II.	Les fraternités	15
A.	L'esprit d'une fraternité	15
1.	Se tourner vers le Christ	15
2.	L'ouverture aux autres.....	15
B.	La structure d'une fraternité	16
1.	Composition d'une fraternité	16
2.	Fréquence des réunions	16
C.	Le rôle des membres de la fraternité.....	16
1.	Les membres	16
2.	Le responsable de la frat.....	17

3.	Les animateurs	18
4.	L'aumônier.....	20
D.	Nouveaux membres et nouvelle frat	21
1.	L'accueil d'un nouveau membre.....	21
2.	Le lancement d'une nouvelle frat	21
E.	Documents.....	22
1.	La « valise » de la frat.....	22
2.	Quelques ouvrages de référence.....	22
III.	Déroulement d'une rencontre en fraternité	24
A.	La prière (environ 30')	24
1.	La louange (10')	25
2.	Les intentions de prière (10')	25
3.	L'oraison silencieuse (environ 10')	26
4.	La consécration à Marie	27
B.	Le partage de vie (environ 15')	27
C.	La <i>lectio divina</i> (environ 45').....	28
1.	Sens littéral.....	29
2.	Sens spirituel	30
3.	Sens moral	31
D.	Temps fraternel (environ 30')	32

I. L'esprit du mouvement

Le mouvement s'adresse aux célibataires de 20 à 35 ans désirant fortifier leur vie chrétienne. Il leur propose des activités spirituelles ponctuelles au long de l'année comme des enseignements, des week-ends de formation ou des pèlerinages, et la participation à une fraternité d'environ huit jeunes qui est appelée à être « une petite cellule d'Église » où chacun peut fortifier sa grâce baptismale et mieux témoigner de sa foi comme nous y invite le sacrement de confirmation.

A. Finalité du mouvement

1. Sainteté et mission

Les Jeunes de Saint Jean (JJ) sont un mouvement réunissant essentiellement des célibataires, étudiants ou jeunes professionnels catholiques de 20 à 35 ans, qui désirent ancrer leur vie dans l'Évangile en vivant une intimité avec le Seigneur et grandir dans leur vocation à la sainteté. « *Chers jeunes, n'ayez pas peur d'être les saints du nouveau millénaire* » (Jean-Paul II, JMJ de Rome, 20 août 2000). À un âge où l'on se confronte aux grands choix de la vie, l'association veut aider chacun à se construire comme personne humaine pour se préparer aux engagements affectifs, professionnels et spirituels.

Ce mouvement s'inscrit dans la nouvelle évangélisation appelée par Jean-Paul II, pour que dans un engagement apostolique, les jeunes se mettent au service d'autres jeunes. La finalité de JJ est de permettre à chacun, avec ses qualités et ses faiblesses, d'être un témoin au cœur du monde. Selon l'exhortation de Saint Pierre dans son épître, rappelée par le Pape : nous devons être prêts à « *rendre compte de l'espérance qui est en nous* » (1P3, 15), et, nous, jeunes, évangéliser d'autres jeunes.

Dans le même sillage, notre Saint Père Benoît XVI confiait aux jeunes son profond désir : « *Il est urgent que se lève une génération d'apôtres ancrée dans la Parole de Dieu, prête à répondre aux défis de notre temps et à répandre l'évangile de partout* ». (JMJ de Cologne, août 2005)

2. Une spiritualité johannique

À la suite de l'apôtre Saint Jean, les Jeunes de Saint Jean proposent à chaque jeune de vivre sous la paternité de Saint Jean l'Évangéliste,

« l'apôtre bien-aimé » du Seigneur qui demeure le grand témoin du Christ. Par la hauteur et la profondeur de ses écrits, toute la Tradition de l'Église a considéré Jean comme le théologien, le mystique, celui qui a eu une place privilégiée auprès du Christ et de Marie. La spiritualité du mouvement consiste ainsi en sept lumières qui éclairent toutes les activités et les fraternités.

a. La jeunesse du cœur

Saint Jean a rencontré pour la première fois Jésus vers 20 ans et il a gardé toute sa vie cette jeunesse du cœur.

On est jeune, non par l'âge, mais par cette dynamique d'esprit à rechercher un sens à sa vie, à être ouvert à la vraie Vie pour la construire et la fortifier dans le Christ. On cherchera à faire des choix dans sa vie chrétienne, affective ou professionnelle à la lumière de la volonté du Père.

b. Rechercher la Vérité

Saint Jean nous a révélé le Christ comme Lumière du monde et comme Vérité. Dans sa première épître, il nous invite à « marcher dans la Lumière »

On aimera éveiller son intelligence à une quête de la Vérité pour acquérir une intelligence de la foi en Dieu et une intelligence de la connaissance de la personne humaine. Pour cela, on se nourrira de la Parole de Dieu par une connaissance amoureuse de la Bible et on se formera dans la mesure du possible à la théologie et à la philosophie réaliste à l'aide, entre autres, de l'enseignement proposé par la Communauté Saint Jean.

c. Demeurer dans l'Amour

C'est la première question que Jean posa à Jésus : « Maître où demeures-tu ? » et Jésus de répondre trois ans plus tard, le Jeudi Saint: « Demeurez dans mon Amour ».

C'est un appel à une recherche de vie intérieure de prière et spécialement de la prière silencieuse de l'oraison, pour goûter Dieu et apprendre à se laisser aimer par Lui. On aimera adorer de façon hebdomadaire le Saint Sacrement et tendre à prendre un temps d'oraison chaque jour. On se posera la question de la croissance de sa vie spirituelle : où en suis-je ? N'ai-je pas besoin d'un Père spirituel pour m'aider à avancer ?

d. Recevoir Marie comme Mère

La fidélité de Jean, en suivant Jésus pendant trois ans jusqu'au Golgotha, à la Croix, lui a permis de recevoir Marie comme Mère : « Voici ta Mère ». Jean a vécu une vingtaine d'années avec la même Mère que Jésus ! Marie lui confia la manière dont elle avait compris et vécu l'enseignement de Jésus. Il semble évident que tout l'évangile de Jean reflète la Foi de Marie.

À la suite de Jean, on aimera s'ouvrir à la présence de Marie dans notre vie de jeune et la recevoir comme un don du Christ. On tendra à la choisir comme Mère sous une forme de consécration. Par la récitation du chapelet, on aimera méditer les mystères du Christ à la lumière du regard de Marie. On tendra à dire une dizaine de « Je vous salue Marie » chaque jour.

e. Évangéliser le quotidien

Saint Jean, dans sa première épître, nous encourage à ancrer notre foi dans notre vie concrète et à en témoigner envers les autres. Le vieux Saint Jean aimait à répéter : « Mes petits enfants, aimez en actes et en vérité ».

Osons prétendre marcher vers la sainteté par la sanctification du quotidien dans nos vies professionnelles et affectives. Que la Foi, l'Espérance et la Charité transforment l'ordinaire de nos vies par l'extraordinaire de la vie de la grâce ! Pour cela, n'avons-nous pas besoin des sacrements ? On tendra à participer régulièrement à la messe et à recevoir le sacrement de la réconciliation tout aussi régulièrement.

f. Vivre de la charité fraternelle

Saint Jean est le seul évangéliste qui nous relate ce nouveau commandement que Jésus nous donne en testament le Jeudi Saint : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé ». Dans son épître, il dira : « Celui qui prétend aimer Dieu alors qu'il déteste son frère est un menteur ».

Nous serons particulièrement attentifs à l'apprentissage de cette charité fraternelle dans nos fraternités ou dans les activités JJ. C'est un véritable engagement missionnaire qui incarne et rend réaliste notre désir d'être véritablement chrétien. C'est le grand défi de la Foi chrétienne : aimer son prochain comme le Christ l'aime !

g. Fidélité au Pape

Même si Jean a été plus fidèle que Pierre en suivant Jésus jusqu'à la Croix et qu'il fut peut être l'apôtre préféré de Jésus, il respecta toujours l'autorité que Jésus confia à Pierre comme premier des apôtres. Rappelons-nous le matin de Pâques : « L'autre disciple courut en avant, plus vite que Pierre, et arriva le premier au tombeau. (...) il n'entra pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive aussi et il entre dans le tombeau (...) Alors l'autre disciple entra aussi. » (Jn 20, 4-8)

Tête de l'Église, Vicaire du Christ, nous aimons accueillir l'autorité du Saint Père dans son gouvernement et son enseignement. Nous voulons aussi répondre le plus possible à ses visites dans notre pays et à ses initiatives missionnaires comme le grand rassemblement des jeunes : les JMJ.

3. Les activités

Différentes activités sont proposées aux membres de l'association. Ce sont des temps forts proposés à chacun pour nourrir sa vie chrétienne, pour faire l'expérience d'être avec d'autres en Église et pour s'aider mutuellement à construire sa vie. Ces activités sont également ouvertes à d'autres jeunes qui désirent venir ponctuellement pour découvrir le mouvement ou profiter de son organisation et de son esprit.

Pour Paris et sa région, sont proposés chaque année :

- Des week-ends : 1 week-end annuel pour approfondir l'esprit des frats, 2 week-ends de formation « Foi et Raison » à Troussures (Oise) et 1 week-end de fin d'année ;
- Des Jeudis de formation : 5 soirées par an sur les écrits johanniques.

Des activités comparables peuvent être proposées en Province en fonction de la proximité des prieurés de la Communauté Saint Jean.

Pour toute l'association, 4 à 6 camps ou pèlerinages par an sont organisés. Par exemple : pèlerinage en Terre Sainte (sur les pas du Christ) ou en Grèce et Turquie (sur les pas de Saint Jean) ; marche spirituelle dans le désert à Tamanrasset ; camp ski de randonnée et prière au Col du Grand-Saint-Bernard (Suisse) ; camp montagne à Combloux (Haute Savoie).

4. Les fraternités

Les fraternités sont le cœur du mouvement. Elles veulent reconnaître l'appel de Dieu à approfondir l'engagement du baptême et de la confirmation dans la spiritualité de Saint Jean l'Évangéliste, à l'aide de la Communauté Saint Jean.

Les fraternités permettent aux personnes qui les composent de vivre un enrichissement mutuel d'ordre spirituel et humain. Elles s'adressent à des personnes chrétiennes ou en cheminement qui ressentent fortement l'appel à vivre unis au Christ dans la Grâce propre de leur Baptême. Elles s'appuient sur la volonté de s'éclairer mutuellement pour redire « oui » à Dieu chaque jour et discerner la volonté du Père sur eux. Elles désirent sans cesse se renouveler dans ce mystère de l'Alliance que le Père veut réaliser sur chaque enfant de Dieu.

Les fraternités revendiquent un héritage johannique. Trois temps des fraternités sont directement rattachés à la spiritualité de Saint Jean :

a. Le temps de la prière : « *Demeurez dans mon Amour* »

Cette demande du Christ, que Jean nous révèle dans ses écrits, a résonné profondément dans le cœur du disciple bien-aimé. C'est la première question que Jean pose à Jésus quand il le rencontre au désert alors qu'il était déjà disciple de Jean-Baptiste : « Maître, où demeures-tu ? ». Voilà toute la quête spirituelle de Jean : habiter, demeurer auprès de Jésus. Cette soif de rejoindre le cœur du Christ, c'est ce que nous voulons vivre par la prière.

Notre vitalité dépend de ce contact profond avec l'amour du Christ qui rend sans cesse jeune et disponible. Cette force vivifiante de l'amour se puise dans la prière intérieure et spécialement celle de l'oraison. Le temps en frat commence par cette prière de louange et d'intercession qui prendra son sommet dans l'oraison silencieuse auprès du cœur de Dieu.

b. Le temps de la *lectio divina* : « *Marche dans la Lumière* »

Cette expression est très caractéristique de Saint Jean dans sa première épître. Elle témoigne combien il a été saisi par le Christ se révélant comme Lumière et Vérité. Au soir de sa vie, Saint Jean écrira dans sa première épître « Mes petits enfants, aimez, non de paroles ou de mots mais aimez en actes et en vérité ».

Si la prière nous a ouvert le cœur et nous a aidés à rejoindre Jésus dans une relation d'amour, la *lectio divina*, elle, veut ouvrir maintenant notre intelligence pour mieux connaître Jésus. Qui est-Il ? Que me dit-Il de lui ? Qu'attend-Il de moi ? La Parole de Dieu dans la Bible contient toute une Révélation, une sagesse que Jésus veut que nous découvriions grâce à la méditation.

De même que la Vierge Marie a médité la Parole dans son cœur toute sa vie (Lc 2,51), de même Saint Jean a porté son Évangile pendant environ 50 ans avant de l'écrire ! À leur suite, nous voulons aussi « porter cette Parole », la méditer, la partager pour en découvrir les lumières qui pourront éclairer notre chemin de chrétien.

Le royaume de Dieu appartient aux petits enfants, il ne s'agit pas d'être cultivé ou théologien pour que la Parole de Dieu nous éclaire. Il s'agit d'accueillir une Parole qui peut devenir une nourriture : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu » (Dt. 8, 3). Comment une parole peut-elle devenir la nourriture de mon cœur ? La *lectio divina* (ou méditation) en est le secret. « *La lectio divina permet de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence* » (Jean-Paul II).

c. Le temps fraternel : « *Pour qu'ils soient un comme nous sommes un* »

Après avoir prié et recherché ensemble la lumière de l'Évangile dans nos vies, ce temps de partage fraternel nous est donné pour mieux nous accueillir, nous recevoir au nom du Christ. On porte son intérêt à tous ceux du groupe dans leurs joies et/ou leurs difficultés. Dans cet échange informel et convivial, on favorise des liens plus personnels comme l'expression de la charité fraternelle.

En prolongement de l'écoute vécue pendant le partage de vie, le temps fraternel est un temps d'écoute mutuelle et d'attention aux autres. C'est l'occasion d'échanges divers sur ce que chacun vit dans la semaine, en dépassant les rapports mondains ou superficiels. C'est le climat familial autour de Marie et de Saint Jean qui doit progressivement nous apprendre à nous recevoir dans la simplicité, en frères et sœurs du Christ.

B. L'association

1. Origine

En 1988, année mariale, 17 jeunes de 25 ans environ, accompagnés du Père Pierre-Marie de la Trinité et de Sœur Elisabeth, tous deux de la Communauté Saint Jean, décident de partir durant l'été pour un pèlerinage en Terre Sainte. Les fruits de ce pèlerinage ne se font pas attendre : dès leur retour en France, ces jeunes éprouvent le besoin de continuer à vivre ensemble de l'esprit de conversion qui les a touchés, et de faire partager leur enthousiasme à d'autres. L'association *Jeunesse Johannique* est née.

En 1989, l'association JJ décide de répondre à l'invitation du Saint-Père à Saint-Jacques de Compostelle, à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse. Une centaine de jeunes est mobilisée pour cet événement, et certains d'entre eux demandent à pouvoir faire partie de l'association Jeunesse Johannique, en s'y investissant davantage, désireux de vivre eux aussi cet élan évangélique et missionnaire.

Les années ultérieures sont, à nouveau, l'occasion de **nombreux pèlerinages** d'été (Terre Sainte, participation aux JMJ, Col du Grand-Saint-Bernard, Combloux, Athènes/Patmos/Éphèse, Corbara, Tamanrasset, Chemins de Saint-Jacques de Compostelle, ...).

Tous ces pèlerinages ont été accompagnés par différents frères et sœurs de la Communauté Saint Jean, soutenant l'association pour lui donner sa note spirituelle johannique.

Parallèlement, le désir de ces jeunes d'approfondir leur vie chrétienne a donné naissance à des petites cellules d'Église, les fraternités. Au-delà de l'approfondissement spirituel de chacun de ses membres, elles tendent à rechercher la Vérité et à vivre de vrais moments de partage fraternel.

Ce mouvement continue aujourd'hui de rassembler plusieurs centaines de jeunes dans toute la France et, depuis 2005, l'association surnommée « JJ » a pris pour nom les « Jeunes de Saint Jean ».

2. Statut et organisation

Association loi 1901, organisée et animée par des jeunes au service d'autres jeunes, elle a pour but de les aider à fortifier leur vie professionnelle, affective et spirituelle. Selon la loi, son bureau est

constitué d'un président, d'un trésorier et d'un secrétaire, choisis parmi les membres du Conseil.

Le **Conseil** assure la gouvernance de l'association. Le Conseil se compose de quelques jeunes avec leur aumônier, prêtre de la communauté Saint Jean. Le Conseil n'est pas qu'un simple organe administratif mais l'élément moteur du mouvement pour la vitalité et la pérennité des fraternités. Sa mission est de porter l'esprit du mouvement, son développement et son organisation, et d'être à l'écoute des besoins des jeunes d'aujourd'hui, en les incitant à s'engager au service de leurs frères.

Le Conseil s'appuie sur un certain nombre d'autres membres de l'association appelés « **Serviteurs** ». Le serviteur est au service des besoins de l'Association. Il donne de son temps et de ses talents pour les divers aspects des activités : organisation matérielle, logistique ou spirituelle des messes, soirées de formation, week-end de formation ou pèlerinages, communication, etc. Il s'engage pour un an et il participe aux réunions des serviteurs pendant l'année.

3. Lien avec la Communauté Saint-Jean

Le mouvement est relié officiellement à l'Église par le soutien et l'accompagnement de la Congrégation Saint Jean. La Communauté Saint Jean, congrégation religieuse reconnue par l'Église depuis 1975, a été fondée par le Père Marie-Dominique Philippe. Elle comprend à ce jour environ 1000 frères et sœurs (contemplatives ou apostoliques) répartis en prieurés en France et dans le monde, ainsi que 3000 oblats. Les oblats sont des laïcs mariés ou célibataires qui vivent dans le monde et qui désirent vivre de la spiritualité de la communauté Saint Jean à travers une consécration à vie. Certains jeunes dans les « frats » sont des oblats.

La Communauté met à la disposition du mouvement un aumônier, père de la communauté Saint Jean. Membre du Conseil, il aide à discerner les orientations du mouvement et des fraternités. Il aide également à la préparation et à l'animation des activités et accompagne certaines fraternités.

Le mouvement fait appel au service des frères et des sœurs apostoliques pour les fraternités ou les activités. Il s'appuie également sur la prière des sœurs contemplatives.

Liées à la communauté Saint Jean, les fraternités en accueillent l'esprit et le soutien. Réciproquement, elles désirent porter dans leur prière « la Famille Saint Jean ». Dans la mesure du possible, chaque

fraternité est accompagnée par un Père, un frère ou une sœur de la communauté Saint Jean ou par un prêtre diocésain ou un religieux entrant dans l'esprit du mouvement.

C. L'engagement dans les « Jeunes de Saint Jean »

1. Appartenir à une fraternité

- S'engager à être fidèle aux rencontres bimensuelles pendant toute l'année
- Entrer progressivement dans l'esprit fraternel et la communion spirituelle

2. Participer à une retraite en fraternité

Une retraite ou un temps fort spirituel dans un lieu d'Église a pour but de se ressourcer en frat pour mieux se connaître et aller plus loin dans sa vie chrétienne.

Ces retraites peuvent se faire dans différents cadres :

- Des week-end proposés chaque année par le mouvement : week-end annuel spécialement réservé aux frats ou sessions de formation à Troussures (Oise). C'est l'occasion de mieux connaître les autres fraternités et de découvrir ce qu'elles vivent ;
- Dans un autre prieuré de la communauté Saint Jean comme l'occasion d'approfondir l'Esprit de Saint Jean l'Évangéliste et avoir un lien plus personnel avec la communauté des frères ;
- Dans d'autres lieux spirituels ...

3. S'ouvrir aux activités du mouvement

Chaque année, le mouvement propose des temps forts : veillée de prière, soirées de formation du jeudi, messes d'action de grâce (Épiphanie, Annonciation), session le week-end, camps ou pèlerinages

Ces activités veulent être des occasions de se rassembler pour approfondir et vivifier le dynamisme du mouvement. Elles sont ouvertes spécialement aux membres des fraternités mais aussi à tous ceux qui le désirent, dans ce souci d'accueil et d'évangélisation.

4. Participer à la cotisation financière de l'association

Pour assurer la vie du mouvement, une cotisation est demandée dès la première participation à une activité JJ : pèlerinages, week-end ou fraternité.

Pour aider l'organisation de projets comme les lancements de pèlerinage, l'association a toujours besoin d'être aidée par des dons financiers. Ces dons permettent notamment d'aider certains jeunes à payer une partie de leur inscription ou de participer aux séjours des pères, frères ou sœurs qui nous accompagnent pour l'animation spirituelle des pèlerinages. La générosité de chacun est toujours la bienvenue.

II. Les fraternités

A. L'esprit d'une fraternité

1. Se tourner vers le Christ

La fraternité est le cœur du mouvement. Elle veut être d'abord un lieu où chacun cherche Dieu et désire le rencontrer dans la prière, la Parole et la charité fraternelle. Elle veut faire découvrir ou approfondir le lien personnel de chacun avec le Christ et comment chacun peut et doit Le rechercher avec son cœur et son intelligence.

La grâce d'une fraternité, c'est avant tout de se retrouver entre jeunes et de se tourner ensemble vers Celui qui se donne à nous tous les jours. Dans la prière, nous déposons à Jésus notre quotidien tissé de joies et de soucis, pour se ressourcer dans la Présence du Seigneur.

2. L'ouverture aux autres

Dans une fraternité, chacun se reçoit comme frère et sœur dans le Christ. Car c'est bien le Christ qui opère cette unité à travers la prière et le don de chacun. C'est en Son Nom que nous sommes invités à prier ensemble, à partager simplement sur notre vie chrétienne et à rechercher la lumière de la foi dans la Parole de Dieu. Les jeunes s'accueillent et se respectent dans leur cheminement propre pour l'édification de tous.

L'objectif d'une fraternité est de se donner des moyens d'approfondir sa vie de foi, de prière, d'amour de la vérité et d'incarner la charité fraternelle. En se retrouvant régulièrement, une amitié divine peut s'instaurer au sein de la frat et permettre à chacun d'expérimenter ce qu'est l'Église : cette communion entre les hommes et cette unité au nom du Christ : « *L'Église, c'est un tissu de relation de charité fraternelle* » disait Saint Augustin.

« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Jean 13,35

B. La structure d'une fraternité

1. Composition d'une fraternité

Une fraternité se compose d'environ huit jeunes. Ce nombre, volontairement restreint, permet de favoriser le dialogue et l'intimité des échanges.

2. Fréquence des réunions

Les fraternités se retrouvent tous les quinze jours. Une expérience de prière et de charité invite à suivre ce rythme. Les jeunes se reçoivent chacun à tour de rôle selon la proximité géographique. C'est une occasion de mieux se découvrir et de se porter les uns, les autres. Cette occasion offerte à chacun de prier chez soi, avec d'autres, peut aussi l'aider dans sa prière personnelle.

Chaque rencontre comporte les quatre étapes de la prière, du partage de vie, de la lectio et du temps fraternel. L'ensemble dure environ 1 heure 45.

L'innovation est toujours possible ! De temps en temps, une réunion de frat peut s'organiser autour d'un repas festif, comme à l'occasion d'une grande fête liturgique. Une autre fois, elle peut prendre un thème qui intéresse chacun et le développer, notamment lors de la venue de l'aumônier... La frat peut saisir une occasion annuelle de pèlerinage pour développer la dimension de charité fraternelle, en association éventuelle avec d'autres frats. Une fois par an, on fera ensemble un bilan de l'année passée en fraternité.

C. Le rôle des membres de la fraternité

1. Les membres

Chacun doit essayer progressivement de découvrir l'esprit qui anime ces rencontres et s'y engager selon son charisme propre. Les membres des fraternités auront à cœur d'accueillir d'autres jeunes qui demeurent en recherche de Dieu ou de l'Église.

Les membres se respectent mutuellement dans leur approche spirituelle avec leurs différences dans le cheminement de leur foi. Ils veillent à s'accueillir avec bienveillance et à s'écouter en profondeur.

Chacun est vigilant sur la qualité de son don et de son mode de participation pour répondre davantage aux appels de Dieu sur lui-même, sur sa vie personnelle et spirituelle, et sur la frat. Il porte dans sa prière et avec charité chacun des membres.

Avant chaque frat, chaque jeune est invité à réfléchir à la prochaine rencontre en :

- préparant une ou plusieurs intentions de prière commune à partager pendant le temps de prière
- préparant le « Partage de vie ».

2. Le responsable de la frat

a. Un « serviteur »

Il est un des membres de la frat choisi pour un an. Il peut être choisi pour une année supplémentaire mais il est bon que les responsables puissent changer. Ce choix peut se faire en fin d'année scolaire, au mois de juin.

Ce « serviteur » vit cette responsabilité comme un « service d'Église » afin que l'œuvre de Dieu élève chacun des membres. Il n'accomplit pas son œuvre en imposant ses idées. Il ne dirige pas mais il est le fidèle gardien de l'esprit du mouvement pour être au service de chacun des membres de la frat. Il fait tout à la fois preuve de rigueur, de souplesse et d'adaptation selon les besoins. Il se rappelle que chaque frat incarne, à sa manière, l'esprit du mouvement, et que l'essentiel réside dans la croissance de la charité.

Il est particulièrement en lien avec l'aumônier qu'il a le souci d'accueillir et d'informer de la bonne évolution de la frat ou des points particuliers qui peuvent poser difficulté. Il n'hésite pas à lui demander conseil.

b. Sa mission

Le responsable, avec la frat, fixe pour l'année les dates et les lieux de rencontre. Avec la frat également, il organise la retraite annuelle.

Il accueille l'aumônier que lui désignent les membres du Conseil en charge des frats ou, à défaut, trouve lui-même un aumônier de la communauté Saint Jean ou un prêtre diocésain, et fixe les dates de sa venue pour toute l'année.

Si l'accompagnateur spirituel de la frat est un prêtre diocésain, il est important de le rencontrer au préalable pour lui présenter l'esprit du mouvement, le fonctionnement de la frat, son rôle au sein de la frat, et le cas échéant, lui permettre d'échanger avec l'aumônier du mouvement.

Il veille sur la « valise » de la frat (voir *II.E p. 22*).

Il fait le lien avec le mouvement. Il a le souci de s'informer sur ce qui se vit ou sur ce qui est proposé par le mouvement et il le communique aux membres. De même, il fait remonter au Conseil les besoins ou les souhaits de la frat.

c. Son rôle pendant le temps de frat

Il veille en premier lieu à la qualité de la charité fraternelle au sein des membres : respect de chacun, climat d'accueil et d'écoute, possibilité que chacun puisse s'exprimer s'il le désire ...

Il est le gardien du respect de l'horaire, de l'enchaînement et du bon déroulement des quatre temps de la frat : la prière, le partage de vie, la *lectio* et le temps convivial.

Il veille à la qualité de ces quatre temps pour que, progressivement, s'instaurent une simplicité et une profondeur spirituelle de prière et d'échange. Si besoin, il aide les animateurs durant le temps de prière et de *lectio*.

Il invite les membres à se répartir les temps d'animation de la rencontre suivante.

Pour renforcer la convivialité du groupe, il peut susciter des initiatives en vue de se retrouver pour des activités « extra-frat » : dîner festif, sorties ou week-end ludiques...

3. Les animateurs

Pour aider au bon déroulement et à la vitalité des temps en frat, la préparation se répartit à tour de rôle. C'est un certain apprentissage mais aussi une bonne manière de croître dans la vie chrétienne en étant plus actif dans la prière et la *lectio*. C'est l'occasion de s'impliquer pour une œuvre spirituelle.

a. L'animation de la prière

Le jeune prépare à l'avance la demi-heure de prière dans l'esprit donné (voir *III.*). Il choisit des chants, 1 texte ou 1 poème qui aideront chacun à s'ancrer (se plonger) dans la prière.

Au cours de ce temps, il anime, il « donne une âme », pour être au service de l'œuvre de l'Esprit Saint dans les cœurs. Il ne dirige pas.

Il veille à la bonne disposition du groupe autour de l'icône pour que chacun puisse prier facilement.

Il veille au temps imparti pour les différentes composantes de la prière et n'hésite pas à les introduire. Il laisse en même temps la possibilité à chacun de participer vocalement à la prière, pour ceux qui le désirent, et spécialement pour les intentions de prière.

À la fin du temps de prière, il introduit la prière de Consécration à Marie et invoque la paternité de Saint Jean.

b. L'animation de la *lectio divina*

Comme pour la prière, ce temps se prépare dans l'esprit de la charte. Cette préparation concerne essentiellement le « défrichage » du sens littéral du texte de l'évangile. On peut s'aider du VTB (*Vocabulaire de Théologie Biblique*) pour découvrir le sens biblique des mots.

Après avoir lu le passage lentement à haute voix et après un petit temps de silence permettant à chacun de relire le texte, il invite la frat à entrer dans le texte pour qu'il devienne une véritable nourriture pour la vie chrétienne et une lumière pour éclairer la vie quotidienne. Il accompagne la frat dans la compréhension du passage à travers trois parties qui s'attachent à découvrir successivement le **sens littéral** (la compréhension du texte mot à mot), le **sens spirituel** (la compréhension spirituelle de la Parole) et le **sens moral** (l'application à notre vie chrétienne). Cf. III C.

Dans quel esprit animer ? Le jeune « anime » la lectio mais, comme pour la prière, il ne la « dirige » pas ! C'est-à-dire qu'il soutient l'échange dans un climat de prière et d'écoute en trouvant le juste rapport entre ses interventions et les apports de chacun. Il y a aussi un juste équilibre à atteindre entre éveiller l'intelligence par le questionnement et donner un certain savoir : l'animateur doit s'attacher à ce que ce temps soit véritablement un échange entre tous, et non un enseignement de sa part !

Il n'oriente donc pas *a priori* le dialogue dans le sens qu'il avait prévu ! Cela demande une certaine disponibilité et pauvreté pour rester serviteur de l'Esprit. L'Esprit Saint veut se servir de nos paroles pour éclairer les cœurs et les intelligences de nos frères. Cet échange n'est donc pas la juxtaposition des idées de chacun mais l'approfondissement

de ce que chacun peut exprimer pour rebondir dans un enrichissement mutuel et dans la disponibilité à la Grâce qui nous éclaire.

c. Le jeune qui reçoit

Il veille à l'accueil de la frat et au bon déroulement pratique des temps de prière : la position à genoux tournée vers l'icône avec un éclairage tamisé ne peut que favoriser le climat de la prière. De même pour la *lectio*, la position en cercle pour que chacun puisse se voir et échanger facilement est plus favorable.

C'est généralement lui qui gère la dernière partie de la frat, le temps fraternel, où il propose de partager ensemble un gâteau ou une boisson ...

4. L'aumônier

Chaque frat reçoit ou choisit un aumônier qui l'accompagne pendant l'année. Ce peut être un père, un frère ou une sœur de la communauté Saint Jean ou encore un prêtre diocésain.

Serviteur du mouvement : Il entre dans l'esprit de la fraternité pour être au service de la spiritualité que les jeunes désirent vivre. Le responsable de frat lui communique la charte qui explicite son rôle. Il coopère avec lui pour que sa grâce propre de prêtre soit au service de la frat.

Sa présence ? La venue de l'aumônier est souhaitable tant pour sa présence de prêtre ou de religieux que pour son apport doctrinal et spirituel. Il peut lui être proposé de venir quatre fois dans l'année. Quand l'aumônier ne peut être là, c'est une occasion pour que les jeunes s'impliquent davantage dans l'échange spirituel, source de grâces pour chacun.

Sa mission ?

- Accompagner et conseiller spirituellement : il est une référence à l'Église par sa présence et sa parole. Il vient pour confirmer et affermir la foi de ses frères.
- Soutenir : il est une aide pour le responsable et pour chacun des membres. Il permet d'approfondir l'esprit du mouvement et la foi chrétienne. Si certains le souhaitent et selon ses disponibilités, il peut aussi apporter un accompagnement spirituel plus personnel en dehors de la frat
- Participer et intervenir : il assiste pleinement aux quatre temps de la frat dans son rôle propre. Il n'hésite pas à intervenir dans le

temps de prière mais aussi et spécialement dans le temps de lectio pour enrichir la réflexion. Son rôle n'est pas de diriger la frat ou de donner un enseignement mais d'être au service de chacun des membres pour la bonne vitalité de la frat, en aidant chaque membre à prier, à méditer la Parole de Dieu et à vivre le temps de charité fraternelle.

D. Nouveaux membres et nouvelle frat

1. L'accueil d'un nouveau membre

Quand un nouveau membre se présente ou est intégré dans la frat par les membres du Conseil responsables des frats, la fraternité l'accueille. Cet accueil fait aussi partie de la vitalité de la frat qui par la suite pourra essaimer auprès d'autres jeunes et/ou permettre la création d'une nouvelle frat.

Le nouvel arrivant doit prendre connaissance de la charte et pouvoir en parler avec le responsable ou un autre membre de la frat.

Il participe à deux ou trois rencontres pour ensuite décider de s'engager ou se retirer. S'il souhaite continuer, il s'engage à être fidèle aux réunions bimensuelles de la frat.

2. Le lancement d'une nouvelle frat

Créer une frat nécessite à la base, l'expérience d'un ou deux jeunes déjà confirmés et qui s'engagent à accompagner cette nouvelle frat pendant les deux ou trois premières rencontres. Une frat peut aussi être créée par un aumonier, dans l'esprit de Saint Jean.

Dans tous les cas, le lancement d'une frat doit être soumis à l'approbation des membres du Conseil responsables des frats. Elle s'inscrit ainsi dans le mouvement JJ et reçoit la « valise » de la frat avec les documents pour chaque membre.

La première rencontre de l'année scolaire, pour une nouvelle mais aussi pour une ancienne frat, sera consacrée à la lecture de la charte et à un partage pour la bonne compréhension de l'esprit du mouvement. Ensuite, on formalisera, lors d'un temps de prière, l'engagement de chacun à être fidèle toute l'année aux réunions bimensuelles de la frat.

E. Documents

1. La « valise » de la frat

Fournie par l'association, elle comprend notamment :

- Une icône de Saint Jean
- La charte du mouvement pour chaque membre
- Un carnet de chant pour chaque membre ;

Le Vocabulaire de Théologie Biblique (VTB) n'est pas fourni par l'association, mais il est fortement recommandé que chaque frat s'en procure un. Ce livre est très utile pour celui qui prépare la *lectio* : il aide à comprendre le vocabulaire de l'Évangile dans le contexte de toute la Bible. Pour éviter que chacun l'achète, on peut le remettre à celui qui prépare la *lectio* au fur et à mesure des rencontres de frat.

2. Quelques ouvrages de référence

❖ Pour découvrir ou approfondir la prière de l'oraison :

- « *Du temps pour Dieu, guide pour l'oraison* »,
Jacques Philippe, Ed. des Béatitudes, 1992

❖ Pour aider au temps de *lectio* :

- *VTB : Vocabulaire de Théologie Biblique*, Cerf, 1998
- *CEC : Catéchisme de l'Église Catholique*

❖ Pour aider à vivre le temps du partage fraternel :

- « *La communauté, lieu du pardon et de la fête* », Jean Vanier

❖ Pour mieux connaître l'apôtre Saint Jean et la Communauté Saint Jean :

- *Plaquette de présentation de la communauté*
(disponible dans les prieurés)
- « *Le Mystère de Marie* »
P. Marie-Dominique Philippe o.p., Ed. De l'Agneau
- « *Suivre l'Agneau* », tomes 1, 2 et 3

P. Marie-Dominique Philippe o.p., Ed. Saint-Paul et Mediaspaul

- « *Les trois Sages* »

P. Marie-Dominique Philippe o.p., Ed. Fayard, 1996

III. Déroulement d'une rencontre en fraternité

Quatre temps caractérisent chaque rencontre en fraternité : la prière, le partage de vie, la *lectio divina* et le partage fraternel.

Les orientations pratiques qui suivent veulent aider au bon déroulement d'une rencontre pour faciliter la participation de chacun. Elles expriment des moyens déjà expérimentés pour mieux vivre la finalité des fraternités. Comme tout moyen, ils restent relatifs et évolutifs.

Avant de commencer

- Pour commencer vraiment à l'heure, il vaut mieux prévoir un quart d'heure d'accueil pour laisser le temps à chacun d'arriver.
- À l'heure prévue, le temps de prière commence, même si certains sont en retard.

A. La prière (environ 30')

Débuter le temps de frat par la prière permet de rappeler que c'est le Christ qui nous unit, c'est Lui qui nous rassemble. Après une journée de travail, d'occupations diverses, Il nous réunit comme des frères et sœurs pour nous mettre en présence d'un même Père : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis là au milieu d'eux* ». Comme nous le révèlent les Actes des Apôtres, les premiers chrétiens se rassemblaient dans les maisons et « *Ils louaient le Seigneur* ».

On veillera à ce que la disposition de la pièce puisse aider les membres à se tourner vers le Seigneur pour que chacun puisse prier facilement avec son cœur et son corps. Pour cela, on se tourne vers un coin prière devant une icône et une bougie par exemple ; ceux qui le souhaitent peuvent se mettre à genoux.

La prière dure environ une demi-heure et elle est animée par le jeune qui a été choisi (*voir ci-avant le rôle de l'animateur de la prière*). Trois temps de dix minutes jalonnent la prière.

1. La louange (10')

Louer le Seigneur, c'est se tourner d'emblée et ensemble vers Dieu avec la grâce du chant qui unifie les membres de la frat. « *Chanter, c'est prier deux fois* » comme le rappelle Saint Augustin. C'est se tourner vers le Christ qui éclaire notre vie. On loue le Seigneur en verbalisant notre désir d'honorer Dieu, de lui rendre grâce pour nos vies avec nos joies ou nos difficultés. La louange exprime particulièrement notre intention de nous unir à Dieu en toutes choses : que tout vient de Lui et tout retourne à Lui ! C'est l'expression de notre foi et de notre désir de voir notre vie comme Dieu la voit.

La louange s'exprime d'abord par des chants choisis dans le carnet. Selon la grâce de celui qui anime, on peut y intercaler des paroles spontanées qui aident à donner la signification du chant. On peut prendre quelques passages de beaux psaumes d'espérance ou de paix, ou encore des textes de prière de Saints... On veillera à ce que ces textes choisis soient courts, simples et adaptés. Ils sont lus lentement en vue d'aider à entrer dans le recueillement du cœur.

Au sein de la louange, on peut encore réciter une dizaine de « Je vous salue Marie » ou en chanter quelques-uns. Un membre peut, par exemple, dire seul la première partie du « Je vous salue Marie » et les autres répondent par la seconde partie.

Chaque louange aura ainsi son style et son originalité, donnés par l'animateur.

2. Les intentions de prière (10')

Après s'être tourné vers le Seigneur et s'être mis en sa présence, chaque membre est invité à confier à Dieu ses intentions de prière. Le chrétien est un mendiant de la Grâce. En exprimant ses besoins ou ses attentes, le chrétien honore le Christ en s'appuyant sur l'aide des membres de la frat qui représentent l'Église du Christ.

Portés par la confiance et l'intimité de la frat, n'ayons pas peur d'exprimer simplement les désirs de notre cœur ! Il s'agit de dépasser sa réserve naturelle ou sa pudeur pour oser s'appuyer sur la prière de ses frères dans le Christ. Il ne s'agit pas de « déballer sa vie privée », mais de poser un bel acte de foi en demandant l'aide spirituelle d'autres chrétiens. En même temps, on s'ouvrira à cette grâce étonnante de la prière vocale où l'on se confie au Seigneur tout en demandant la prière de ses frères. Savoir que les autres prient pour nous donne une force et

un grand soutien. Chacun pouvant être plus ou moins à l'aise selon les sensibilités, on veillera à se respecter et à ne pas se juger.

Ces intentions sont introduites et conclues par l'animateur de la prière par un chant à l'Esprit Saint ou une phrase introductive. On les exprime de façon simple, avec nos mots à nous, un peu comme des enfants : « Le Royaume de Dieu appartient aux petits enfants » ! Elles peuvent revêtir deux formes :

- prière d'action de grâces : remercier Dieu de ses bienfaits et de sa présence dans les joies comme dans les épreuves.
- prière de demande : exprimer ses besoins et ses désirs humblement, comme des enfants envers leurs parents.

Que demander ? Tout ce qui peut nous aider à marcher vers la sainteté en cherchant à découvrir et accueillir la volonté du Père sur nous. Bien sûr, on peut prier pour toute l'Église, le monde... mais la grâce de la fraternité est de centrer la prière sur la vie personnelle et spirituelle de chacun des membres.

3. L'oraison silencieuse (environ 10')

Ce temps d'oraison est introduit et conclu par l'animateur à l'aide d'une parole ou d'un chant. Riche de ces prières verbales et conjugales, chacun est conduit à intérioriser ce qui a été dit en se plongeant dans la prière silencieuse du cœur. C'est le temps dit de « l'oraison » qui a toujours été considéré par l'Église comme le grand secret de la prière, « le cœur de la prière » dit le Catéchisme de l'Église Catholique.

Qu'est-ce que l'oraison ? Un temps où l'on se dispose à se détacher de nos paroles, de nos idées, de nos demandes, pour se concentrer à vivre une rencontre amoureuse avec Jésus. Pouvoir Le rencontrer et demeurer en Lui gratuitement dans le silence de l'Amour. C'est l'expression la plus simple de la prière dans la Foi et l'Amour théologal. Comme toute rencontre, cela demande d'être d'abord à l'écoute de Dieu, de se rendre disponible dans une ouverture profonde pour ne chercher que sa Présence dans un désir de contemplation. Dans cette passivité ardente d'amour, on se donne aussi profondément au Christ en lui murmurant les désirs de notre cœur en quête d'amour. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus définit admirablement l'oraison : « *C'est un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé.* »

En faisant oraison, je ne me coupe pas de la frat ! Au contraire, j'entre dans une relation d'Alliance établie par Dieu au fond de mon

être ; une relation trinitaire qui me plonge dans la communion d'amour à laquelle Dieu veut m'associer. Cette contemplation divine demeure ma vocation première.

C'est le cœur de la prière. On se met à l'écoute de Dieu dans le silence : on est là comme un enfant qui veut exprimer au Père son désir d'aimer, de Le connaître, de Le voir et de Le contempler. On veut être présent à Celui qui est déjà présent dans nos vies. On accepte d'aimer dans le recueillement en se laissant aimer dans un cœur à cœur. Être là gratuitement pour Dieu, se reposer en Lui. C'est l'Esprit Saint, le don d'Amour, qui fait son œuvre.

4. La consécration à Marie

Le temps de prière peut être terminé par une prière de consécration où l'on remet dans les mains de Marie tout ce que nous sommes.. Elle est celle qui a le mieux prié et qui intercède comme Mère de l'Église pour chacune de nos prières. Elle veut aussi devenir de plus en plus la Mère de tous les enfants de Dieu pour les aider à découvrir la présence de son Fils. On peut prendre la prière de la Communauté Saint Jean écrite par le Père Marie-Dominique Philippe (elle se trouve dans notre carnet de chant et à la fin de cette charte).

Invocation de la paternité de Saint Jean. On pourra dire « *Notre Père Saint Jean* » et la frat répondra « *Priez pour nous* ». Cette invocation exprime le désir d'avoir un lien avec Saint Jean : celui qui a reçu Marie et qui a su demeurer auprès de Jésus jusqu'à la Croix.

B. Le partage de vie (environ 15')

On change de disposition pour se mettre en cercle et entrer dans cette deuxième étape de la frat. Dans le même climat de silence et de recueillement que l'on vient de vivre, chacun est invité à partager un événement qu'il a essayé de vivre sous le regard de Dieu. Chacun reçoit dans la prière la parole de l'autre sans apporter de commentaire. C'est une manière de regarder nos vies dans le Seigneur et de se porter mutuellement comme frères et sœurs d'un même Christ qui cheminent vers la sainteté.

Chaque membre intervient juste quelques instants pour témoigner des signes de la présence de Dieu dans sa vie depuis la dernière frat. Avant la frat, chacun a préparé son intervention et il exprime maintenant devant les autres un événement un peu marquant qu'il a pu vivre avec le

Seigneur. Cela peut être des événements de la vie ordinaire, heureux ou douloureux de sa vie professionnelle, affective, spirituelle. Les questions suivantes peuvent constituer une aide pour ce temps de « relecture » de vie :

- Qu'ai-je reçu de Dieu depuis ces derniers jours ?
- Comment ai-je répondu à cette présence d'Amour de Dieu dans ma vie ?
- Ai-je pu poser des actes de foi, d'espérance et de charité à l'occasion de tel ou tel événement ?
- Ai-je pu changer certaines dispositions de mon cœur pour entrer dans un chemin de conversion ?

Il ne s'agit pas de dévoiler notre intimité, de faire part de nos difficultés ou de s'épancher sur elles, mais de partager simplement notre désir d'associer Dieu dans le concret de nos vies. C'est un enrichissement pour toute la frat qui nous révèle combien nous sommes tous sur le même chemin de conversion à la charité.

C. La lectio divina (environ 45')

Après avoir nourri notre cœur par la prière et l'écoute de chacun, il s'agit de nourrir notre intelligence en nous mettant à l'école de la Parole de Dieu pour mieux accueillir la Lumière divine sur notre vie quotidienne. La *lectio divina* nous permet de mieux connaître le Christ et de mieux comprendre le sens de notre vie en lui. Si Jésus se présente dans l'Evangile de Saint Jean comme « *le Chemin, la Vérité et la Vie* », comment concrètement peut-Il éclairer notre vie de célibataire ? Quelle Sagesse de vie veut-Il nous révéler ?

La Vierge Marie a médité la Parole dans son cœur toute sa vie ; de même, Saint Jean a porté son Evangile dans son cœur pendant environ 50 ans avant de l'écrire ! À leur suite, nous voulons nous aussi « porter cette Parole », la méditer et la partager pour en découvrir les Lumières qui pourront éclairer notre chemin chrétien. Le concile Vatican II et toute l'Église aujourd'hui encouragent chaque chrétien à se confronter directement à la Parole. « *La lectio divina permet de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence.* » (Jean-Paul II).

Qu'est-ce que la lectio ? C'est d'abord une réceptivité amoureuse de la Parole pour la faire descendre au plus profond de notre cœur. A la

suite des disciples d'Emmaüs, que nous puissions nous exclamer : « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand Il nous commentait l'Écriture?* ». C'est prendre aussi au sérieux la Parole comme Lumière pour notre intelligence. Jésus est la Vérité et Il veut éclairer notre vocation d'homme. Dans la Foi, je reçois cette Parole comme vivante, actuelle et incisive, donnée directement et personnellement par Jésus-Christ. Elle nous dévoile une Sagesse qui libère l'homme de toutes ses obscurités. Il s'agit donc d'accueillir avec le cœur et l'intelligence cette Parole révélée, en suivant la méthode proposée comme un moyen pour accueillir le texte et s'en nourrir.

La *lectio divina* se déroule en trois étapes :

- Sens littéral : c'est l'accueil du texte tel qu'il est (15' environ)
- Sens spirituel : c'est rechercher la dimension spirituelle qui s'en dégage (15' environ)
- Sens moral : c'est l'application pratique à notre vie : comment cet Evangile peut-il éclairer mon désir d'aimer le Christ dans ma vie quotidienne ? (15' environ)

Elle est conduite par l'animateur (*voir précédemment* « *L'animateur de la lectio* »). On prendra habituellement l'Evangile du dimanche suivant qui a pour avantage d'être en communion avec le rythme de la liturgie de l'Église et de nous disposer à entendre, d'une façon renouvelée, ce même évangile à la messe dominicale. On pourra choisir occasionnellement un autre passage de l'Écriture comme les écrits de Saint Jean. Pour faciliter la *lectio*, il est bon que chaque membre ait son propre évangile.

L'animateur peut introduire la *lectio divina* par un chant à l'Esprit Saint afin que celui-ci vienne ouvrir les cœurs, les préparer à recevoir la Parole de Dieu et dispose les participants à écouter nos frères dans le respect. Puis il lit lentement à voix haute le passage de l'Evangile choisi. Après un petit temps de silence permettant à chacun de relire le passage, il accompagne les trois étapes de la *lectio*.

1. Sens littéral

En suivant les versets, on accueille progressivement le texte en regardant le contexte culturel, historique et religieux de l'époque. Que veulent dire les mots ? Les attitudes ? Les dialogues ? Il faut accepter au début d'entrer dans un certain « défrichage » de la scène évangélique. Il ne s'agit pas d'abord de chercher une interprétation spirituelle pour échanger des idées sur le texte, mais bien d'essayer de voir ce que le

texte en lui-même veut dire. Il faut chercher à dégager le sens du texte, tel qu'il nous est donné, et non trop vite, à travers notre propre interprétation ou imagination. Cela réclame une « attention au texte » en se posant par exemple les questions suivantes : quelles sont les attitudes, les comportements des personnages ? Pourquoi telle réaction ? « Les petits détails du texte » ne sont pas anodins ; ils nous sont donnés par l'Esprit Saint pour que nous en découvriions tout le message évangélique qui se donne à nous dans la Parole... Jésus s'est incarné à une époque donnée qui n'est pas la nôtre mais que l'on doit quand même saisir pour en savourer, dans l'Esprit Saint, son actualité pour nous aujourd'hui. La Parole de Dieu n'a pas d'âge, elle est encore vivante aujourd'hui.

C'est l'occasion d'échanger spontanément nos interrogations sur le vocabulaire, la signification des gestes, des paroles... Ce partage n'est pas la juxtaposition des idées mais une écoute mutuelle et un rebondissement sur les interventions des uns ou des autres. Il faut apprendre à s'écouter, à parler ponctuellement sans monopoliser la parole et ainsi à s'approprier les questions ou les découvertes de chacun.

Difficultés : Parfois certaines questions n'auront pas de réponse ! Il ne faut pas s'y attarder. Elles nous inviteront à chercher chez nous ou à faire part de nos difficultés à l'aumônier lors de sa venue. Souvent, par manque de temps, on ne peut voir tout le texte. L'essentiel n'est pas de tout voir, mais de s'éveiller à certains points du texte qui nous intéressent et nous nourrissent.

L'**animateur** éveille la frat à l'approfondissement du texte, par des questions ou des apports sur le sens biblique des mots, pour mieux entrer dans l'épaisseur du texte. Il reste souple et s'ajuste aux connaissances de chacun. Il n'hésite pas à interroger ou à apporter certains éléments pour approfondir ou enrichir le dialogue du groupe... Après cette première étape, l'animateur invite à prendre du recul sur le texte pour en saisir le sens spirituel.

2. Sens spirituel

Nous faisons surgir certaines questions qui se dégagent du texte : quelle est l'intention profonde du Christ dans cette scène évangélique quand Il prononce tel mot ou qu'Il pose tel geste ? Quelle réaction Jésus attend-Il de nous ? Qu'est-ce que cela nous dit de la charité, de la foi ou de l'espérance chrétiennes ?

Certains grands thèmes de la vie chrétienne peuvent alors apparaître. Que me disent-ils de Dieu, de l'Église, de la vie chrétienne ? En quoi suis-je concerné ? N'ayons pas peur d'être vrai en exprimant soit la foi qui nous fait vivre, soit au contraire, nos interrogations ou nos doutes devant de tels mystères. On pourra, là encore, noter les questions sans réponse, et les poser à l'occasion du passage de l'aumônier.

L'**animateur** entraîne la réflexion à l'approfondissement du sens spirituel de l'évangile dans un climat d'échange qualitatif. Certaines questions peuvent surgir à propos de la vie de foi chrétienne. Pour approfondir certains thèmes qui se dégagent de la lecture du texte, on peut s'aider du Catéchisme de l'Église Catholique en utilisant notamment l'index par thème. On peut s'éloigner à certains moments du texte immédiat, l'essentiel étant que chacun se laisse interroger par la Parole et puisse s'exprimer pour avancer dans sa foi. L'animateur devra recentrer l'échange avec tact si on s'éloigne trop du sujet.

3. Sens moral

Cette dernière étape découle des deux premières, elle en est le fruit. On cherchera l'application pratique de ce qui vient d'être échangé sur notre vie quotidienne. On se demandera par exemple comment cette scène évangélique éclaire notre sacrement de baptême ? Quelle lumière peut-elle nous apporter dans le quotidien de nos vies ? Ces questions sont essentielles, elles doivent rester présentes tout au long de la *lectio* et nous aider à chercher ensemble ce que représente la véritable vocation à la Sainteté.

Tout le défi de la *lectio*, avec l'aide de l'Esprit Saint et de chaque membre de la frat, est de chercher à découvrir comment cette Parole de Dieu nous éclaire sur notre vocation chrétienne au bonheur. Comment vivre des Béatitudes ? La Parole de Dieu est la Lumière qui éclaire le chemin et chaque baptisé a pour mission de tracer et d'écrire son propre évangile.

Concrètement, on laissera la Lumière de l'Évangile visiter tout ce qui constitue notre vie de chrétien. L'Évangile éclaire aussi nos responsabilités dans notre vie professionnelle, associative, etc. Et plus globalement, on cherchera à éclairer tous les événements heureux ou difficiles de nos vies à la lumière du Seigneur.

L'**animateur**, dans cette dernière partie de la *lectio*, invite chacun à procéder à l'application pratique de ce qui a été échangé. C'est un des moments les plus importants de la *lectio* où chacun peut plus facilement

s'exprimer sur la manière concrète de vivre cet Évangile avec ses espérances ou ses interrogations. L'animateur peut soutenir ou aider à approfondir le témoignage ou la réflexion de chacun.

➤ **Une piste avant de conclure :**

À la fin de la *lectio*, on peut partager sur une lumière qui nous a été donnée. On prend une minute de silence et ceux qui le désirent peuvent dire ensuite juste une parole, un mot, une idée qui les a touchés pendant ce temps de *lectio*. Cela peut être tel mot dans l'Évangile ou une parole d'un des membres de la frat qui nous a frappés et dont l'Esprit s'est servi pour nous éclairer intérieurement.

Ce n'est ni un résumé ni une conclusion mais seulement une parole que je veux garder dans mon cœur comme nourriture pour ma vie intérieure.

➤ **Conclusion :** La *lectio* s'achève par un « Je vous salue Marie ». Chaque étape de la *lectio* peut d'ailleurs être ponctuée d'un chant ou d'une prière.

D. Temps fraternel (environ 30')

Après avoir prié et recherché ensemble la lumière de l'Évangile dans nos vies, ce temps de partage fraternel (autour d'un dessert et d'une boisson) nous est donné pour mieux nous accueillir et nous recevoir au nom du Christ. Il s'agit de porter son intérêt à tous ceux du groupe dans leurs joies ou leurs difficultés. Cet échange informel et convivial doit favoriser des liens plus personnels dans la charité fraternelle. « *On les reconnaîtra à ce qu'ils s'aiment* » dit Saint Jean dans sa première épître.

Chacun cherche à découvrir l'autre. C'est un temps d'attention et d'écoute mutuelle. C'est l'occasion d'échanges divers sur ce que chacun a pu vivre dans la semaine, en dépassant les rapports mondains ou superficiels. Ce climat familial autour de Marie et de Saint Jean doit progressivement nous apprendre à nous recevoir dans la simplicité, en frères et sœurs du Christ. Ce temps est aussi l'occasion d'aborder certaines questions de la vie de la frat et de son organisation :

- le lieu de la prochaine frat
- les volontaires pour animer la prochaine frat (prière et *lectio divina*)
- éventuelle sortie ou action à réaliser ensemble
- informations sur le mouvement et les activités qu'il propose

Consécration à Marie

Comme le Père vous a choisie, ô Marie,
pour être son enfant immaculée,
l'épouse de Joseph
et la Mère de son Fils bien-aimé et de toute l'Église
dans une communion plénière à l'Esprit Saint,
nous vous choisissons aujourd'hui comme Mère et Reine
de toute notre famille
et nous vous consacrons notre âme et notre corps,
toutes nos activités et tout ce qui nous appartient,
sans exception.

Exercez sur chacun de nous votre miséricorde la plus maternelle.
Apprenez-nous à aimer toujours plus Jésus et le Père
et par Eux à nous aimer les uns les autres dans l'Esprit Saint,
en nous découvrant toujours plus profondément
dans la lumière de Jésus,
en nous respectant mutuellement
et en nous choisissant chaque jour
dans un amour plus divin et plus simple.

Ô Marie, donnez à chacun de nous d'accomplir chaque jour,
dans un don personnel,
la volonté du Père
pour que toute notre famille témoigne au milieu du monde
de l'amour de Jésus victorieux du mal.

Amen.